

Des lendemains aux flambeaux

France Boucher

Numéro 62, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5238ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, F. (2002). Des lendemains aux flambeaux. *Brèves littéraires*, (62), 106–111.

FRANCE BOUCHER

Des lendemains aux flambeaux

I

irons-nous
irons-nous pas

les corbeaux rôdent
ces jours-ci

l'encre tache nos doigts

à la frontière de l'envol
surgissent
côte à côte
les pages nues
la pellicule interdite

II

les loups dévorent la nuit

mais des vagues majeures
excitent encore l'oreille

soulève-t-on la braise
pour attiser la mémoire
l'aube sent le large
contre la vitre

III

les mêmes pas de deux
tout l'après-midi

pourquoi quitter
si longtemps
les glaïeuls en feu
la haie vaporeuse

comment éviter l'orage
les jeux d'ombre
le tango sur le quai

IV

nos valises se lovent déjà

petit à petit
les cuirs moirés rassurent

un chaton pose à la fenêtre
l'essentiel s'accomplit *
nous aimerons

les papilles flairent la menthe lointaine

nos voix changeront de couleur

* Jocelyne Felx

V

haleines brûlantes
les mitraillettes
dès l'arrivée

leur oeil sombre
épie nos mémoires

le venin coulera-t-il

un brouillard épais
glisse sous la langue

le présent ne tient plus

VI

certains rient
nos mains s'accrochent aux poèmes

y a-t-il du sang
sur l'échiquier en émoi

faites vos jeux
la voie semble royale

les murs se fanent

derrière les toiles
des lendemains aux flambeaux